DES MEUBLES DE TOUJOURS ET DES OBJETS D'USAGE CÔTOIENT DES ŒUVRES D'ART CONTEMPORAINES, *ci-dessous : triptyque monochrome de l'artiste belge Renaart Evens, console espagnole XVIIIe et vases en terre cuite khmers du XIIIe. Les volets intérieurs en pitchpin permettent d'occulter la fenêtre à petits carreaux ; sur la tablette, mise en scène simplissime pour des pots en grès. Dans le hall, la rigueur du banc d'église ainsi que le sol pavé de dalles de récupération rejoignent les teintes du*

VIVRE LE MINIMA

triptyque – collage, fusain, gouache – de l'artiste américain Koschmider. Très graphique, ci-dessous, une collection de planches à découper posée sur un établi. Harmonie de différentes essences de bois : dans la coupe en noyer, des boules anciennes en ronce de buis, le tout posé sur un plateau de table en chêne. Sur une table que l'on dirait tout droit sortie de "l'art brut", des formes géométriques en zinc autrefois utilisées à l'école pour apprendre les volumes.

LISME

DANS LA VERTE CAMPAGNE, UNE ANCIENNE FRUITIÈRE ET SA FERME DU XIXE, ONT ÉTÉ INVESTIES PAR UN COUPLE D'ARCHITECTES DÉCORATEURS ÉPRIS DE MINIMALISME. LEUR PARI ? VIVRE EN FAMILLE ET TRAVAILLER DANS UN MÊME LIEU, DANS UNE ATMOSPHÈRE SANS CESSE REMISE EN SCÈNE AU RYTHME DE LEURS ACQUISITIONS.

Par Marine Broussaud. Photos Patrick Van Robaeys.

Vue du bassin de nage biologique (filtré naturellement par des plantes aquatiques), page de gauche, avec en toile de fond les deux corps de bâtiment. Sur la terrasse dallée, ci-dessus, le couvert est dressé sur une ancienne table de boulangerie en pierre de Massy entourée de fauteuils en branches. Art de la table raffiné dans les camaïeux de sable, grège, blanc et transparence. Bougeoirs Jadis au Présent.

Si son bureau d'architecture d'intérieur s'appelle «Polyèdre» du nom de l'antique forme géométrique, c'est par amour des lignes pures et bien structurées. Henri-Charles Hermans a fait «ses classes» chez Axel Vervoordt, puis a été antiquaire à Anvers avant d'établir son cabinet en pleine campagne.

La façade de la maison, page de gauche, en haut, est habillée d'une haie et de pots de buis taillés. Sur le sol en béton ciré, Basile, le labrador, prend la pose; la banquette XIXe de style Louis XIII en chêne grisé est tapissée de lin naturel dont trois coussins colorés assouplissent la ligne sévère; table de bistrot XXe avec son plateau de marbre d'origine. En bas, mariage inattendu d'un plateau de table de jardin en ardoise et sa poterie chinoise en terre vernissée de la dynastie Han. Près de la terrasse, une paire de dodécaèdres en pierre calcaire XIXe, dits aussi "sorcières" (placés à l'entrée d'une propriété pour conjurer le mauvais sort!) se détache d'une haie de taxus. Ci-dessus, au-dessus de la cheminée en bois XVIIIe, une œuvre à l'encre de Chine exécutée à partir de carnets de prières hindous cache la télévision; posés sur l'assise du fauteuil, deux coussins reprennent le ton du tabouret "os de mouton", Atelier Polyèdre; table basse à plateau de noyer montée sur deux tréteaux bas, Atelier Polyèdre. Devant l'œil-de-bœuf récupéré et sur une table de rempotage de serre, vasques de jardin en pierre XIXe. Boules anciennes en ronce de buis dans une coupe en noyer.

RESTRUCTURER DES ESPACES, COMME DANS CETTE ANCIENNE EXPLOITATION FRUITIÈRE DE 1895, RECHERCHER DES MATÉRIAUX DE QUALITÉ, DES MEUBLES AUTHENTIQUES, D'USAGE OU DE MÉTIER, DES OBJETS DE CURIOSITÉ ET LES MIXER AVEC DES TABLEAUX CONTEMPORAINS, TEL EST LE TALENT D'HENRI-CHARLES. NATACHA, SON ÉPOUSE, AFFINE LE PROJET EN SÉLECTIONNANT COULEURS, TEXTILES, SIÈGES ET ACCESSOIRES.

Belle perspective, ci-contre, de trois pièces en enfilade (entrée, cuisine, salon), donnant au rez-de-chaussée une belle profondeur. Les chambranles en pitchpin prennent toute leur importance. Un buste romain sur socle fait office de gardien. Ci-dessous, se détachant d'un mur bleu Nattier de l'entrée, une armoire en chêne dont l'intérieur a été chaulé afin de mettre en valeur une collection de vases khmers, verrerie liégeoise et lanternes pour la fête de la Saint-Lucie. Au cœur de la maison, page de droite, la cuisine fonctionnelle et conviviale. Une table de ferme en pitchpin, Atelier Polyèdre, entourée de simples chaises côtoie élégamment une paire de suspensions aux lignes graphiques (détail ci-dessous). Se détachant du mur peint dans une tonalité "ébène", des étagères en chêne massif mettent en valeur les pièces de forme en faïence blanche. Le sol est carrelé de pierre bleue de Massy.

Ouvert sur l'orangerie par sa large baie vitrée permettant de jouer le côté dedans-dehors, *le salon s'organise autour d'un canapé et de fauteuils aux lignes épurées de Jules Wabbes, 1955. Table basse au plateau de noyer ancien, Atelier Polyèdre. Au-dessus de la cheminée en bois de style Louis XV, tableau contemporain de l'artiste anversois Jacques Denef. Au fond, sur des stèles, bronzes Hermès et Le Faune, travaux de compagnonnage, 1840.*

DANS LES DIFFÉRENTES PIÈCES, CHAQUE NOUVELLE ACQUISITION SUGGÈRE D'AUTRES MISES EN SCÈNE, MAIS L'IMPRESSION RESTE TOUJOURS CELLE D'UN ESPACE ÉPURÉ. CELA TIENT DANS L'ART DE REGROUPER LES OBJETS, PAR ESSENCES, FORMES OU MATIÈRES. DANS L'UNIFORMITÉ DES TONALITÉS, TOUTES CES NUANCES DE TONS DE BOIS ET DE TERRE, CES PLANCHERS LAVÉS AU CHLORE, CES MURS REPLÂTRÉS PUIS BROSSÉS.

Nimbée de blanc, page de gauche, en haut, la chambre nichée sous le toit est un havre de sérénité. En guise de chevet, une table d'appoint XIXe. Devant le lit, une banquette "os de mouton" en chêne grisé tapissé de lin naturel, Atelier Polyèdre. En bas, le lavabo XIXe taillé dans la masse et son bec en plomb XVIIIe provenant d'un ancien lavoir, intégré dans le mur, ont repris leur fonction utilitaire. Ci-dessus, à gauche, pureté des lignes pour l'escalier en chêne sablé dessiné sur un modèle de ferme avec sa première marche en pierre et sa rampe en fer rouillé. Au fond, une encoignure alsacienne, XIXe strasbourgeois, avec sa patine d'origine, et une chaise haute, art populaire. A droite, petit espace astucieusement aménagé pour le rangement rationnel avec, de part et d'autre, un meuble vitré de mercerie et une penderie. Ci-contre, contraste entre le brut et le raffiné. Le tabouret de campagne début XXe s'harmonise élégamment avec la baignoire en zinc de style Empire .

BEAUTÉ SOBRE D'UN MINIMALISME "VIVABLE" *dans la salle de bains, pièce à part entière avec son coin douche et toilettes éclairé par un charmant œil-de-bœuf. Les lattes en chêne de récupération apportent une atmosphère chaleureuse tempérant la rigueur de la baignoire en zinc.*

Henri-Charles et Natacha Hermans, tél. (00 32)3 238 55 01 et info@polyedre.be. Sur rendez-vous uniquement. Portes ouvertes le dernier week-end de novembre et le 1er week-end de décembre, le dernier week-end de mai et le 1er week-end de juin.